



La Photographie Sans Regard

L'habitude nous fait associer la photographie au regard. Les deux sont si étroitement liés qu'il est impossible d'imaginer l'un sans l'autre, le second condition *sine qua non* de la première, tant à la prise de vue, on parlera du *regard du photographe*, qu'à la lecture, le *regard du spectateur*. Entre les deux, se place l'image en tant qu'intermédiaire et sur laquelle nos yeux se portent.

Nous pourrions émettre l'hypothèse suivante sans trop nous tromper : si l'Homme était aveugle par nature, il n'aurait jamais inventé un quelconque procédé photographique en deux dimensions. Non que l'intelligence lui aurait fait défaut – et pour preuve, il en a même inventé plusieurs – mais cela lui aurait été inconcevable de par son *handicap* même qui aurait annihilé son élan créateur. Nous pourrions tracer un semblant de comparaison avec la composition d'airs musicaux basés sur des fréquences inaudibles par l'oreille humaine.

Mais c'est un fait : l'Homme possède la vue ... à quelques exceptions près, les personnes non-voyantes, et celles-ci forment le sujet de mon travail. Et ce caractère *exceptionnel, rare*, a son importance.

La photographie est-elle dès lors absente de l'univers de la personne aveugle ? Est-elle bannie à jamais dans un monde où la vue ne joue aucun rôle ?

Autrement dit : la photographie peut-elle exister sans le regard ? A-t-elle une raison d'être sans celui-ci ? A-t-elle un sens, une utilité quelconque pour le non-voyant ?

Avant d'aller plus loin, il est nécessaire d'attirer l'attention sur deux points. Le premier souligne comme les personnes aveugles ne vivent pas en vase en clos, dans un univers interdit aux voyants, bien au contraire. Elles sont, comme expliqué, et fort heureusement, des cas rares et, grâce aux progrès de la science, de plus en plus rares.

Elles évoluent donc dans un monde peuplé en grande majorité de voyants et même, dans un monde de voyants, c'est-à-dire conçu prioritairement pour et par eux.

Un aveugle n'ignore évidemment pas cette réalité ni la place occupée par la photographie dans la société. Si l'image lui est visuellement inaccessible, il connaît le prix que lui accordent les voyants.

Mais pour autant, la photographie n'a-t-elle d'autre valeur qu'une curiosité à jamais inassouvie ou celle d'un souvenir lointain pour celui qui l'a connue ? Et ceci nous amène au second point.

Il est primordial de garder en mémoire les différentes situations regroupées sous le terme *aveugle*. La plus importante dans notre contexte est comme bon nombre de non-voyants ne l'étaient pas à la naissance. Autrement dit : à un moment donné de leurs existence, ils ont profité de la vision, même si celle-ci fut parcellaire ou médiocre.

Nous voyons tout de suite la portée de cette diversité. Une personne aveugle aujourd'hui a pu, dans le passé, profiter d'une vue même excellente. Il suffit de songer aux maladies dégénératives ou, plus brutaux, aux accidents. Dans les deux cas, il existe un avant et un après tandis qu'entre les deux, il peut s'écouler entre des années d'un lent déclin et une fraction de seconde après laquelle la situation a soudainement basculé.

L'enseignement que nous pouvons tirer est donc le suivant : un non-voyant peut avoir connu la photographie, qu'elle fut en noir et blanc ou en couleur. Entre les deux, est née une relation comme chaque voyant peut connaître et la perte de la vision ne peut pas toujours à elle seule effacer les souvenirs. Il subsiste alors une sorte de rémanence de la photographie.

Une image ne se résume pas à la seule impression de couleurs ou d'une gamme plus ou moins étendue de gris sur un papier. Elle est plus que ça et c'est ce qui lui confère son attrait. Chacun connaît l'expérience de la *séance de photos en famille*. Il suffit de sortir un cliché d'un album pour voir s'engager une conversation ou un débat. Les souvenirs se succèdent et chacun à son mot à dire. Si la mémoire de l'un fait défaut, elle sera rapidement ravivée par un autre et de fil en aiguille, la discussion progresse. En d'autres termes, la photographie sert d'intégrateur social. Elle est un élément déclencheur pour aller vers l'autre et le voir réagir. Elle est le support qui doit ouvrir les débats et délier les langues.

Cette dimension sociale de la photographie est essentielle pour les non-voyants. Comme énoncé plus haut, elles vivent au contact de voyants. Pour la majorité même, elles entretiennent bien plus de

relations avec ces derniers qu'avec leurs paires : personnel médical, enseignants, éducateurs, amis et famille.

L'attrait principal de la photographie pour les non-voyants réside dans cette perspective sociale. Autour de la photographie, existe une communion. Un rituel se met en place et chacun apporte une part de soi qu'il offre à l'autre. L'isolement est brisé et la parole se substitue à la vision. Nul besoin de voir pour profiter pleinement de quelques photographies. Ce qui est imprimé sur le papier l'est aussi dans la mémoire, d'une manière ou d'une autre, et dans le cœur.

Mais le plus remarquable est que la magie de la photographie existe toujours au travers de la substitution à l'absent. Même privée de vue, l'alchimie s'opère ! A titre d'exemple, au travers de différentes interviews, une dame non-voyante explique conserver une photographie du roi Baudouin en souvenir d'une rencontre passée. Elle ne peut évidemment l'apercevoir punaisée sur le mur mais par sa présence, le roi Baudouin est proche d'elle et par-delà, il y a l'instant de la rencontre réactualisé.

Certains aveugles ont donc autrefois profité de la totalité de leurs sens. Cependant, ce prérequis n'amène pas automatiquement à conserver un attrait pour la photographie. Ils peuvent délaisser l'image une fois la vision perdue. Les cas diffèrent profondément.

Pour certains, cela se résume à quelques bouts de papier sans valeur bien que paradoxalement, ils puissent encore posséder quelques photographies dans un tiroir. Comme si malgré tout, s'en défaire n'est pas aussi simple.

Pour d'autres, il existera toujours un lien fort et vivace qui les unit à l'image. Le souvenir des photographies et son pouvoir ne s'estompent pas facilement.

Des aveugles peuvent continuer à manier un appareil photo et à collectionner les clichés, aussi surprenant que cela puisse paraître. A nouveau, l'intérêt principal est ce pouvoir que possède l'image à rassembler les gens. On se réunira autour du photographe et de son travail, curieux et intéressé, mais aussi heureux de s'entretenir avec lui.

Bien évidemment, une *photographie sans regard* peut interpeller par d'autres aspects. Qu'en est-il de la notion d'esthétisme et de beauté ? De cadrage et de composition ? De la valeur artistique et de la belle image ? L'objectif de ce travail n'est pas de débattre de ce sujet. Le débat peut être vain et inutile si l'on considère a priori comme une absolue nécessité de disposer de la vue pour juger de la qualité d'une photographie, comme l'audition est nécessaire pour se prononcer sur la qualité d'un oratorio. L'essentiel pour l'aveugle ne réside pas dans cette dimension esthétique. L'intérêt de la photographie trouve sa source principale dans l'opportunité d'établir un lien avec l'autre, d'établir le contact.

Notons enfin l'apport indéniable de l'informatique pour les non-voyants. L'image numérique permet en effet d'être indexée ou associée à des mots clefs par exemple. Ces données sont accessibles grâce à des lecteurs vocaux.

Les photographies

Le but est donc de traduire la relation qu'il peut ou non exister entre la personne non-voyante et la photographie.

Un portrait de la personne semble s'imposer. Il existe le désir de donner un visage. Qui est cette personne ? A quoi ressemble-t-elle ? Quel âge a-t-elle ? Mais le visage seul ne peut souligner la relation qu'il peut ou non exister entre l'individu et la photographie.

Si nous entrons chez une personne voyante et si nous jetons un œil sur sa bibliothèque, nous pouvons nous faire une idée de ses goûts et de ses centres d'intérêt. Il en va de même pour son intérieur. Généralement, sa décoration donne un aperçu de sa personnalité mais surtout, de ce ses goûts. Et il en va de même pour une personne aveugle. D'une manière ou d'une autre, prononcée ou non, si elle entretient une relation, même infime, avec la photographie, cela se traduira dans son *univers quotidien*. A l'inverse, si aucun rapport n'existe, celle se perçoit tout aussi inévitablement au travers d'une *nudité photographique*.

La solution du « diptyque » s'est imposée. Elle présente l'avantage de pouvoir offrir l'espace nécessaire aux deux composantes. Sur la droite, est présenté le portrait de la personne. Sur la

gauche, s'ouvre l'*univers quotidien* grâce auquel le spectateur peut immédiatement pénétrer dans le monde du sujet photographié et découvrir, s'il peut éventuellement exister une relation entre celui-ci et la photographie.

Les interviews

Chaque modèle photographié a ensuite été interviewé durant trois à cinq minutes. Celles-ci se trouvent en annexe.

Les « modèles »

Le plus difficile a été de trouver des personnes non-voyantes. Plusieurs institutions ou associations ont été contactées et rares sont celles qui ont donné une suite à ma demande d'aide dans le cadre de ma recherche.

Heureusement, le hasard existe et de plus, une personne non-voyante connaît généralement d'autres personnes non-voyantes vers lesquelles elle pouvait m'aiguiller.

INTERVIEWS



le soleil, ; le rouge, c'est le feu. Je ne vois pas comment il est possible d'assembler ça sur des photos.

Mais ces couleurs, tu les as déjà vues ?

Disons que j'ai été mal-voyante jusqu'à l'âge de quatre ans. Et on m'a appris à discerner les couleurs primaires.

Ma première question est souvent la suivante : possèdes-tu des photographies ou des cartes postales ?

Des cartes postales, oui. Mais aucune photographie.

Et pourquoi conserves-tu les cartes postales ?

Car elles me lient à quelqu'un.

C'est donc le texte qui compte avant tout.

Oui, c'est le texte. Ce n'est pas ce qui est sur la carte.

Et prends-tu parfois ces cartes postales en main ou les compulses-tu ?

Oui.

Qu'as-tu alors en tête ?

J'imagine la personne.

Et comment l'imagines-tu ?

C'est ... (silence) ... c'est assez ragoûtant.

C'est-à-dire ? Tu images sa voix, son touché ?

Il y a la voix. Puis, je dessine dans ma tête les personnages comme on les voit sur les dessins. C'est-à-dire : un ventre, avec collé une tête où il y a des os ; la bouche sont deux morceaux de chaire qui pendent, puis le nez est deux fentes avec un os et les yeux sont deux fentes colorées. Il n'y a pas de cheveux. Il n'y a pas de front également. Et en dessous du corps, vous collez deux jambes avec deux gros pieds.

Tu essaies alors d'avoir une description que je dirai charnelle de la personne.

Oui, mais c'est pas très joli.

Peut-être mais c'est ta manière. Elle l'emporte sur la présence de la voix, du touché.

Non. La voix ce met par-dessus.

Comment peux-tu concevoir que des personnes non-voyantes de naissance conservent des photographies, compulsent des photographies, voire parfois prennent des photographies ?

Pour moi, c'est complètement incompréhensible. Ça m'échappe tout à fait.

Et tu aimerais bien un jour discuter avec des telles personnes pour comprendre ? Ou ça ne t'intéresse pas car pour toi, l'image ne représente rien.

Disons que moi, je suis assez primaire. Pour moi, les couleurs sont les couleurs primaires et je les associe à des choses tout à fait basiques. Comme par exemple : le bleu, c'est l'eau ; le jaune, c'est



Possédez-vous une ou plusieurs photographies?

J'en avais reçues autrefois, avant d'entrer ici.

Elles étaient au mur ?

Non. Il s'agissait d'un petit carnet qu'on m'avait confectionné avec des photos. Maintenant, j'en possède seulement deux, là, au-dessus de l'armoire.

Pourquoi ces deux photos ?

Parce que ce sont deux photographies auxquelles je tiens.

Et pourquoi y tenez-vous ?

Parce que j'aimais la personne représentée dessus. Sinon pour moi, les photos ne me parlent pas.

Mais pourquoi tenez-vous plus à ces deux photographies là ? Pouvez-vous l'expliquer davantage ?

Mais quand on aime quelqu'un, on aime l'aime bien ... Il existe quelque chose ... Quand aime une personne, ce n'est pas comme si on ne connaît pas cette personne.

Comme si cette photo, même si vous le voyez pas ...

Je sais qu'elle est là et j'aimais la personne.

C'est attaché au souvenir de la personne ?

Oui et rattaché à ce qu'on a vécu ensemble.

J'ai vu que vous possédiez également une photo du roi Baudoin ?

Oui. A une occasion, je l'ai rencontré au parc de Laeken avec l'ensemble des non-voyants. Et nous nous sommes échangés quelques mots.

Et c'est en souvenir de cette rencontre que vous la conservez.

Oui. La photo m'a été donnée par quelqu'un et j'aimais beaucoup le roi Baudoin

Et vous avez conservé cette photo car pour vous, elle est liée à la rencontre ?

Oui. Je sais qu'il est là. Et si nous ne sommes pas présents de corps, nous le sommes par l'esprit.

Et cette photo aide à ce que le roi Baudoin soit présent à l'esprit.

Je l'aime bien. C'est pour ça que je la garde.

Une personne m'a dit que certains aveugles de naissance conservent des photographies car ils ont de l'imagination. Est-ce que vous adhérez à cette vision ?

Moi j'ai vu. C'est différent. Ce n'est pas comme B. et P. qui n'ont jamais vu. Pour ces personnes, c'est différent.

Et quand vous faites l'effort de vous souvenir des gens d'autrefois ?

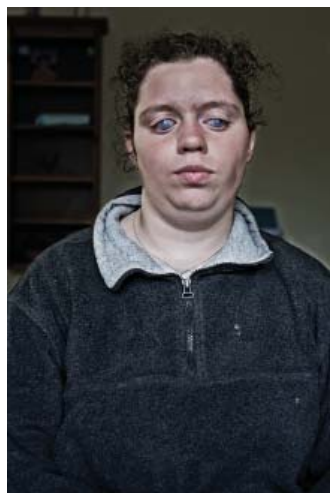
Je me souviens de tous les visages. Je reconnaîtrai tout le monde.

Et vous vous souvenez de la personne même ou de la photographie de la personne ?

Non, je me souviens de la personne même. Par exemple, mes petites copines à l'école, je les reconnaîtrai.

M. B. m'a dit que pour sa part, il lui arrivait régulièrement de rêver de photographies. Vivez-vous la même expérience ?

Non. Mais contrairement à moi, il a vu jusqu'à un âge avancé.



Une question que je pose souvent en premier est de savoir si, en tant que non-voyant, tu possèdes des photographies.

Oui.

Pour quelle raison ?

Car généralement j'écris le nom dessus et j'arrive à me refaire le dessin de la personne dans ma tête.

Tu écris le nom en braille ?

En braille ou je l'introduit dans mon gsm.

Et comment reconstitues-tu la personne ?

Généralement, je connais l'aspect de la personne et j'arrive à me refaire l'image de celle-ci et de la situation dans laquelle la photo a été prise.

Quand tu dis « refaire », tu parles de la voix ou du physique ?

Du physique.

Par le touché ? Comment parviens-tu à avoir une image de la personne et ainsi à la reconstituer ?

En fait, comme j'ai vu jusqu'à l'âge de sept ans, j'arrive à construire une image mentale de la personne et même aujourd'hui, je parviens à créer une image mentale de la personne rien qu'au son de la voix.

Attaches-tu beaucoup d'importance à ces photographies ou est-ce, au contraire, secondaire ?

J'attache beaucoup d'importance.

Pourquoi tant d'importance ?

Car il s'agit de beaux souvenirs. Malgré le fait de ne pas les voir, l'image est dans notre tête et ça permet de se remémorer de bons moments d'autrefois.

Tu me disais (avant l'interview) posséder un gsm et prendre des photographies avec celui-ci.

(rire) Oui.

Peux m'expliquer de quelle manière tu t'y prends.

C'est compliqué. Généralement, ma méthode est que je tente de me mettre au même niveau que la personne. (rire) Ensuite je sens où est la tête de la personne et où est le projecteur (objectif) de mon gsm. Puis je ressaie trois ou quatre fois jusqu'au moment où je parviens à obtenir une belle tête.

Que signifie pour toi une « belle tête » ?

C'est l'avoir entièrement et non à moitié. Si c'est la cas, je prends plusieurs photos et je demande à un

voyant de m'indiquer si elles sont réussies.

Que fais-tu ensuite de ces photographies ? Tu les conserves pour toi ou tu les fais partager avec les autres ?

Je les garde pour moi et je les fais partager avec les autres.

Et que se passe-t-il alors si tu les partages ?

C'est le plaisir de parler de souvenirs.

Ces photos te permettent donc de te rapprocher des gens ?

Beaucoup. Ça peut-être un lien et une prise de contact avec d'autres personnes.

Et prends-tu des photos uniquement de personnes ou également de paysages, d'animaux ...

Parfois, je tente de prendre des photos de mon chien (rire) mais c'est difficile. Quant aux paysages, j'essaie également de temps à autre.

Et quelle ta méthode alors ? Pour un paysage, il n'y a pas de voix pour te guider.

Il n'y a rien. Mais comme je vois encore un petit peu d'un œil, je perçois les ombres, j'essaie de me placer par rapport à l'ombre que je distingue.

Et comment peux-tu expliquer qu'il existe des personnes non-voyantes qui n'attachent aucune importance à la photo ?

Car il y a des gens qui n'arrivent pas à accepter leur handicap. Ces gens ne sont pas capables de vivre comme des gens voyants.

Tandis que toi ...

J'ai eu beaucoup de difficulté ... mais voilà, je me dis qu'on l'a et qu'on l'aura toute notre vie et qu'il ne faut pas commencer à se torturer dans son coin. On vit avec les difficultés qu'on a.



Que représente une photographie pour vous? Possédez-vous des photographies ?

Je possède beaucoup de photographies mais seulement, je n'y ai plus accès. Je ne les vois plus du tout. J'ai par exemple, ici au-dessus, une photo où je suis avec l'une de mes petites filles. On m'en parle. On me dit qu'elle existe, mais je ne la vois plus.

Et vous ne les prenez jamais en main ?

Non. J'ai totalement perdu la vue il y a une dizaine d'années. J'ai bientôt 87 ans et je suis atteint d'une rétinite pigmentaire, une maladie caractérisée par une dégénérescence de la rétine. Durant 77 ans, j'ai mené une vie presque normale mais avec une vision qui progressivement s'est dégradée jusqu'à en arriver à la disparition complète de la vue.

Et depuis lors, vous n'avez plus aucune relation avec l'image ?

Non. Je ne vois plus rien. Je ne suis pas dans le noir absolu. Je suis dans une espèce de luminosité qui m'empêche de voir quoi que ce soit. En ce moment vous êtes devant moi et je ne vous vois pas mais j'ai l'impression d'être dans une chambre éclairée.

Pourtant, il y a des personnes aveugles, nées aveugles, qui possèdent des photographies, qui ont des albums, et qui y tiennent. Comment expliquez-vous ça ?

Personnellement, je ne peux pas l'expliquer. La dernière fois où j'ai vu une photo, ou plutôt « quelque chose » car à ce moment là j'avais déjà une vision très affaiblie, comme la télévision par exemple - qui est une succession d'images, je ne distinguais plus les couleurs. Tout était en noir et blanc. Même les photos couleurs étaient plutôt des ombres qu'une vision précise.

Et repensez-vous parfois aux photographies passées ?

Repenser oui. Il me reste des images en mémoire et dans mes souvenirs. C'est vrai pour la photo mais aussi pour les personnes. Il me reste des souvenirs des visages d'un tas de gens. Visages qui se sont imprimés mais daté d'une dizaine d'années. Depuis lors, ils n'ont pas changé.

Mais ils se sont imprimés par souvenir de la per-

sonne ou par l'entremise d'une ancienne photographie de la personne ?

Les deux. Mais d'ailleurs, il y a un phénomène étrange. Comme tout le monde je rêve et dans mes rêves, je vois soit des photos, soit des visages, tel qu'ils étaient au moment où je voyais encore.

Recevez-vous parfois des cartes postales ?

Oui

Et comment réagissez-vous dans ce cas ?

La carte postale en elle-même, je ne la vois pas mais ce qui m'intéresse, c'est le texte qu'elle véhicule. Et à ce moment là, je demande de me le faire lire. Mais l'image a totalement disparu à mes yeux. A l'instant, juste avant votre venue, je cherchais un livre, car j'ai conservé quelques livres, et heureusement que mon ami était là pour m'aider ! Je n'ai pas mis la main sur le bon livre mais peu importe, je finirai par le trouver.

Vous conservez un ou des livres auxquels vous êtes attachés mais aucune photographie de vos parents par exemple ?

J'ai des photographies mais seulement, j'ai des enfants qui eux sont très curieux de connaître leur passé et à qui j'ai remis des caisses entières de photos disparates. Souvent il arrive que l'un d'eux apporte l'une de ces photographies et m'en parle. Il essaie de me décrire la personne qui se trouve dessus et si il s'agit de quelqu'un dont j'ai gardé un souvenir précis, je peux décrire la personne et en parler. Mais l'image en elle-même est inexistante.



Ma première question est souvent : possèdes-tu des photographies ?

Oui.

Pour quelle raison ?

En fait, j'en possédais avant. Mais quand j'ai perdu la vue à 20 ans j'ai continué à en faire. C'est un réflexe. J'ai besoin de marquer le paysage sur une photo pour pouvoir m'en souvenir, pour pouvoir les regarder et me les rappeler. Je les classe dans des albums. Alors je sais par exemple que les premières photos étaient à tel endroit à tel moment. Et puis j'ai aussi besoin des photos des personnes que j'aime, qui font partie de ma vie. Et par exemple, au bureau, j'ai des photos de mes amis et de ma famille. Car c'est important. Mais c'est aussi important d'avoir des photos qui nous entourent parce que quand il y a un coup dur ou une joie tu peux les partager

Tu dis que tu regardes les photos. Ça veut dire que tu les regardes seule ou accompagné de quelqu'un ?

Non. Ça dépend. Les photos de vacances, ça va être plus souvent avec quelqu'un pour expliquer ce que j'ai vu, pour pouvoir partager avec les autres ce que j'ai ressenti à l'endroit où j'étais. Par contre, les photos plus de personnes, ça va être des photos au mur, et je sais qu'à tel endroit c'est telle personne, à tel autre endroit c'est moi avec telle personne à tel moment et c'est comme ça que je les regarde toute seule.

Avant l'interview tu me disais que tu faisais des photos de personnes comme ça tu peux parler aux gens. Peux-tu un petit peu expliquer ça ?

Mais en fait, ce que je voulais dire c'était que quand tu ne vois pas faire des photos ce n'est pas évident. Et pour pouvoir cadrer quand tu fais un portrait la personne te parle et donc tu arrives plus à faire le cadrage dans ta tête. Ce n'est pas facile à expliquer. Quand tu as le son d'une voix tu sais où la personne se trouve. Et donc tu arrives à cadrer pour que la photo ... que les têtes des gens réapparaissent parce que si tu coupes la tête, ce n'est pas très intéressant. (rire) Mais si elles ne te parlent pas c'est beaucoup plus difficile de parvenir à centrer et à cadrer. Parce que alors tu n'as aucun repère. Parce que tu

n'as pas le repère visuel et le sens qui permet le plus de compenser c'est l'ouïe et donc quand les gens te parlent et bien, c'est un peu comme si tu voyais la photo

Tu expliquais que c'était un petit peu la même chose quand tu faisais des photos de paysages ou à la mer.

Oui, tout à fait. Par le bruit, tu entends les vagues, les mouettes. Tu entends tout ça. Par exemple, faire des photos d'oiseau ça peut être facile. A la mer, les mouettes, tu entends où elles sont. Tu arrives à bien te diriger et à savoir où elles sont. Et donc à pouvoir faire une photo. Evidemment pas une photo comme un photographe professionnel mais comme un amateur (rire) parce que bon. Il y a peut-être moyen, certains y arrivent peut-être. Mais une photo comme tout le monde aime bien faire pour mettre dans son album photo. Mais il faut du bruit. Par exemple faire un immeuble, ça je n'y arrive pas parce que je ne sais pas vraiment savoir la hauteur, la largeur, savoir ce qu'il y a dessus. (...)

Tu m'as aussi dit qu'au mur de ton appartement, tu désirais mettre des patchwork de photos. Est-ce pour toi ou les gens que tu invites pour qu'ils puissent les voir ?

Non, c'est pour moi. C'est égoïstement pour moi (rire). Mais bon, évidemment, faire quelque chose de joli pour quand les personnes viennent, elles puissent le voir. (...) Parce que je suis déjà allée chez des amis aveugles où il n'y a rien et c'est pas drôle, aveugle ou pas aveugle.



Possédez-vous des photographies ou des cartes postales ?

Les photographies se trouvent dans l'album de famille. Personnellement, je ne suis pas intéressée d'avoir les photos parce que je ne vais pas les regarder et donc, je les laisse dans les albums familiaux. Et les cartes postales, je les garde un petit peu mais après, quand j'en ai quelques-unes ou que je dois faire un petit peu de tri, c'est la première chose que je jette (rire).

Et que se passe-t-il avec les albums de famille ? C'est la famille qui sort l'album ...

Voilà, c'est ça. C'est vrai que moi je ne me sers jamais des photos pour raconter mes vacances. Si j'en ai besoin, je demande « peux-tu me passer telle photo ». Parce que moi, je n'en ai pas grand usage et je ne le fais pas souvent non plus.

Vous prenez des photographies ?

Non.

Car j'ai rencontré une jeune femme aveugle qui prends des photos. Comment reseentez-vous cela ?

Je ne sais pas du tout. Comment photographier ce qu'on ne voit pas soi-même, finalement. Prendre une photo d'un paysage ... Il faut peut-être aller toucher certaines choses. Ou prendre des photos de personnes ou d'individus ... Personnellement, je ne comprends pas bien la démarche.

Pour revenir aux albums de famille, quand vous compulsez les photos, il se créé alors un échange.

C'est ça. « Tiens là » ou « Oui, là, c'était » ... C'est plus ça. Pour moi, ça ne présente pas un grand intérêt. C'est davantage pour le partage. C'est cristalliser un moment donné ou un souvenir. Mais je privilégie plus la vidéo car je ressens l'émotion. J'ai l'impression de davantage revivre le moment que j'ai vécu tandis que la photo, c'est plus par procuration au travers du regard de l'autre. Et encore, si je m'en souviens. Parfois pour une photo de classe, on me dit que je suis à côté d'une blonde mais je ne m'en souviens plus. C'est un petit peu difficile de tout se remémorer. Pour moi, la vidéo me parle plus car je suis moi-même en contact avec le moment immortalisé.

Que signifie la photographie en tant que non voyant ?

C'est quelque chose de fort abstrait car c'est graphique. C'est une image qu'on ne sait pas représenter. J'ai une idée très approximative de ce qu'est une photo mais c'est quelque chose qui n'est pas accessible. Ce n'est pas quelque chose qu'on peut lire comme du texte.

Avez-vous toujours été non-voyant ?

Non. J'ai vu jusqu'à l'âge de dix ans.

Et avez-vous des souvenirs des photographies de l'époque ?

Surtout les couleurs ... des formes.

Est-ce que vous possédez des photographies ?

Non.

Ou des cartes postales ...

Non.

D'ailleurs, tous vos murs sont nus. Il n'y a rien ou seulement des médailles. Quelle est la différence entre les médailles et la photographie ?

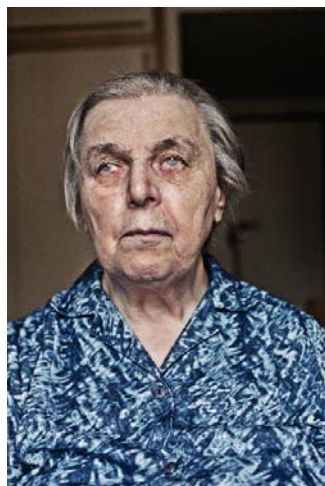
Sur les médailles, il existe du relief. On parvient à percevoir ce que c'est.

Comment pouvez-vous expliquer que des personnes non-voyantes, nées non-voyantes et que j'ai rencontrées, possèdent des photographies et que ces photographies ont de l'importance pour elles ?

Je pense que c'est selon le ressenti de chaque personne. Je sais qu'il y a gens qui aiment les cartes postales ou les photos et à qui aime qu'on explique ce que montre la photo. C'est de l'ordre du sentimental.

C'est de l'ordre du souvenir ?

Oui. Personnellement, je n'ai pas conservé de photo ou d'album car pour moi, je ne pense pas que ça serait d'une grande utilité ni d'une grande valeur sentimentale.



Ma première question est : possédez-vous des photographies ou des cartes postales, par exemple ?

Je ne possède pas de cartes postales. Par contre, je possède bien des photographies.

Et pourquoi possédez-vous des photographies ?

Pourquoi ? ... Je suis non voyante. Je n'ai jamais vu mais j'ai toujours bien aimé les photos. Je ne sais pas pourquoi mais je sais qu'elles sont là.

Et sur vos photos, il y a des gens ? ...

Les gens qui ont séjourné à la mer avec moi, ou en excursion. Je possède un peu toute sorte de photos.

Et quand vous prenez ces photographies en main, car vous possédez des albums ...

Oui, elles sont dans de petits albums.

Pourquoi les prenez-vous parfois en main ?

Je ne les prends pas souvent en main, parfois pour les montrer aux autres personnes.

Pour quelle raison avez-vous accroché des photos encadrées au mur ?

(rire) Parce que c'est bien.

Pourquoi aimez-vous bien cela ?

Je ne sais pas ... C'est comme par exemple quand j'ai été à Lourdes ... Il y a quatre photos au mur je pense ?

Oui

On a pris une photo du groupe mais il y a beaucoup de personnes que je ne connaissais pas. Mais malgré tout, je désirais les avoir et je sais qu'elles sont dans ma chambre.

C'est un souvenir.

Oui.

Et comme vous savez qu'elles sont là, vous vous re-mémorisez votre visite ...

C'est ça. Comme vous le dites.

Vous possédez combien d'albums photo ?

Attendez ... 1, 2, 3, 4, 5, 6 je crois

Et depuis quand possédez-vous des photographies ? Depuis toujours ?

Depuis longtemps. Du temps où je travaillais à la buanderie. Mais pas en grande quantité. Quand je travaillais à la buanderie, pour la nouvelle année, nous avons pris un petit verre à nous quatre qui travaillions ensemble. Et j'ai conservé une photo

de ça aussi. Puis j'ai également des photos où nous sommes allés à la mer ou à Couvain.

Mais conservez-vous des photographies de lieux où vous vous n'êtes jamais rendue ? Ou de personnes inconnues, que vous ne connaissez pas ?

Je connaissais les personnes de la mer, à Coxydes. Mais je ne possède aucune photographie de personne que je ne connais pas.

Comme vous n'avez aucune photo de paysages où vous n'avez pas été ?

Oui, je n'en ai pas.

Il s'agit uniquement de photographies attachées aux souvenirs et liées à des endroits qui vous sont connus pour y avoir été ?

Oui, c'est ça.

J'ai également remarqué les crucifix ou les vierges que vous possédez. Ils sont importants pour vous ?

Oh oui.

Si maintenant, pour remplacer le crucifix, je vous donnais une photo d'une peinture représentant Jésus. La conserveriez-vous ? Aurait-elle la même valeur que ce crucifix ?

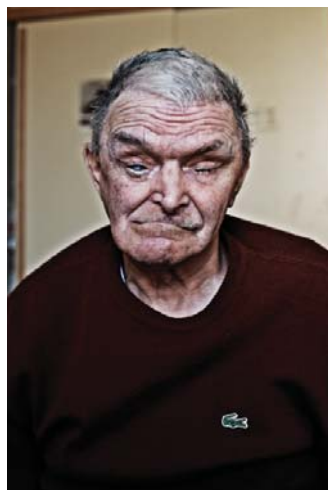
Oh oui.

Même si il s'agit d'une photographie, vous la conserveriez ? Et ce serait aussi important que le crucifix ?

Oui.

Même symboliquement, ce serait aussi important ?

Mais oui



Quand je suis rentré dans votre chambre, j'ai remarqué que vous avez des photos accrochées au mur ...
Oui.

Comment se fait-il qu'en tant que personne non-voyante, vous conservez des photographies alors que vous ne pouvez malheureusement pas les voir ?
Il s'agit de photos qu'on m'a offertes et je les ai mises au mur. Mais je ne les vois pas. Mais les gens qui viennent, ils ont « bon » de regarder toutes ces anciennes photos.

Et pour vous, ces photographies ont de l'importance ?
Elles en ont. Moi je ne les vois mais les gens qui entrent ont « bon » de les voir.

Et avec vos visiteurs, vous discutez au sujet des personnes reprises sur les photos ?

Oui

Recevez-vous parfois des cartes postales ?

Oui. De temps en temps.

Et ça vous fait plaisir ?

Ah bien oui.

Conservez-vous aussi ces cartes postales ?

Bien sûr.

Et Prenez-vous de temps en temps ces cartes postales en main pour les consulter ?

Non.

Vous les abandonnez dans un coin sans plus y toucher ...

Oui

Vous n'avez donc aucune relation personnelle avec ces photographies ou ces cartes postales ...

J'aime bien les regarder. Je ne les vois pas mais je me rends compte de leurs présences.

Vous imaginez alors ?

C'est ça. Autrefois, j'ai vu jusqu'à l'âge de 26 ans et je me souviens des anciennes photos.

Et c'est la raison pour laquelle vous les conservez ?

Oui.

Possèdes-tu des photographies ? Et pour quelle raison en possèdes-tu ou n'en possèdes-tu pas ?

J'ai quelques photos. Moi je ne les vois pas mais je sais qu'elles sont là. C'est une présence. Ce n'est pas du tapissage de mur inutile. Ça parle malgré tout de quelque chose. C'est le témoin de ce qu'on vit.

Pour toi, c'est donc la présence de la photo.

On sait qu'il y a quelqu'un. C'est un petit peu comme si un voyant la voyait mais nous, c'est dans notre tête.

Il s'agit toujours de photographies de personnes que tu connais ou que tu as rencontrées ?

Toujours.

Sur ton mur, il y a de nombreuses photos de Jean-Luc Fonck. Qu'est-ce que ça évoque pour toi ?

C'est lui que je préfère. Ce n'est pas tous les jours qu'on rencontre sa star préférée. Ce sont des souvenirs. Je l'apprécie et ce sont les souvenirs de moments que j'ai passé en sa compagnie. On ne peut pas expliquer la joie qu'on ressent quand on rencontre son chanteur préféré. Déjà quand on te le dit, tu n'y crois, tu penses que ça ne se fera jamais. Quand tu as des amis dans le milieu des médias qui te disent que tu vas le rencontrer et que tu sais qu'il t'attend ... Je me souviens d'avoir été stressé et je n'en ai pas dormi de la nuit.

Comment expliques-tu qu'il existe des personnes non-voyantes qui prennent des photographies.

C'est quelque chose qui m'étonne toujours. D'abord c'est bien. Moi, je ne sais pas si je suis capable de le faire. C'est génial car ils savent le faire et ils peuvent montrer aux autres qu'ils sont capables de prendre des photos.



Je suppose que si vous possédez un christ, c'est que vous êtes croyante.

Oui.

Alors, imaginez que je vous offre une photographie du pape. La conserverez-vous ?

Non.

Pourquoi ?

Car ça ne veut rien dire pour moi. Ça n'a pas d'importance. Aucune importance. Ce n'est rien pour moi.

Avant tout, quel âge avez-vous ?

Attendez ... 45 ans ... mais non, qu'est-ce que je dis ... attendez ... j'ai ... voyons ... je suis née en 1932 ... donc 75 ans !

Et depuis quand êtes-vous non voyante ? Etes-vous née non-voyante ?

J'ai toujours très mal vu. Mais je ne suis pas née aveugle.

Je m'intéresse à la relation qu'entretiennent les personnes non voyantes avec la photographie. Possédez-vous des photos ? Des cartes postales ?

Non. Oui et non. Les autres en ont. Ma famille. A gauche ou à droite. Ils ont des photos. Moi non. Je n'ai rien.

Vous n'avez aucune photo, ici ? Tout est chez les autres ?

Non, je n'ai rien. Pourquoi ? ça n'a pas d'importance.

Il y a pourtant des personnes aveugles qui possèdent des photographies, qui y tiennent beaucoup ? Pourquoi pas vous ?

Ah ! ... Car elles ont de l'imagination ! C'est important. Si elles ont de l'imagination, elles y tiennent. Sans l'imagination ... non, moi je n'ai rien. Les autres imaginent. C'est pour ça qu'elles ont des photos. Moi non.

Vous m'avez dit que les cadres accrochés aux murs de votre chambre ne l'ont pas été à votre demande.

Moi, je n'ai rien demandé. Je ne sais pas ce que c'est.

Mais vous m'avez dit que le christ est à vous.

Oui, c'est le mien. Celui-là, j'ai demandé qu'on l'accroche.

Pourquoi ?

Car j'y tiens. Alors, j'ai demandé.

Maintenant, imaginez que je vous offre une photo d'un tableau représentant le christ, la conserverez-vous ?

Non. Oh non.

Pourquoi ? Vous avez pourtant un christ au mur.

Car, lui (note : celui en au mur), il y a le relief.

Vous voulez dire que vous pouvez le toucher ?

Oui. Il y a le bois. Je peux le caresser. Il y a des formes. Il y a des volumes.



Possédez-vous des photographies ?

Non.

Ou des cartes postales.

Non

Pour quelle raison ?

Parce que je n'y tiens pas.

C'est vrai que dans votre chambre il n'y a pas de photos. Pourtant, il y a des personnes non-voyantes qui n'ont jamais vu et ils ou elles possèdent des photos. Comment expliquez-vous ça ?

Pensez-vous qu'elles y tiennent ?

Ah bien, c'est parce qu'on leur demande

P. a beaucoup de photos par exemple ? Vous le savez ça.

Oui

Pourquoi pensez-vous qu'elle possède des photographies ?

Parce qu'elle a demandé d'en avoir.

Et pourquoi n'avez-vous jamais demandé ?

Parce que je n'ai pas le goût et que ça ne m'intéresse pas.

Quand j'ai posé cette question à une autre personne, elle m'a répondu : « parce qu'il y a des gens qui ont de l'imagination ». Croyez-vous qu'il est nécessaire d'avoir l'imagination pour posséder des photographies si on est non-voyant ?

L. a peut-être raison.

Vous, vous n'avez jamais vu ...

Non. Je n'ai jamais vu

Donc pour vous, si on vous envoie une carte postale, ça ne vous intéresse pas.

Ça ne m'intéresse pas.

Le texte inscrit dessus, par contre, est plus intéressant ...

Oui.

Et si sur la carte postale, il y a un château ou une forêt, ça a de l'importance ?

ça n'a pas d'importance

Vous avez un crucifix au mur. Pourquoi avez-vous un crucifix au mur ? Pourquoi vous y tenez car vous ne pouvez pas le voir ?

Car je suis catholique

Et donc pour vous c'est important.

Oui, ça c'est important

Et imaginez maintenant que je vous fasse un cadeau et que je vous offre une photographie du Pape. La conserverez-vous ?

Du pape? Ça dépend quel pape

Et si on vous offre une photo de sœur M. ?

Ah ça je veux bien.

Vous la conserveriez ?

Oui

Pourquoi ? Car c'est affectif. Car vous aimez bien la personne.

Oui. Je sors avec elle.

Et là c'est important la photo car vous la connaissez personnellement.

Oui

Et si vous le prenez en main, ça va vous rappeler votre amie.

Oui, mais je lui donnerai sa photographie

Vous lui donneriez la photo ?

Oui

Car c'est Sœur M. qui est importante et non sa photo ?

Oui.

